

# Bulletin de Santé du Végétal des Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures (JEVI)

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VERTS

N°1 – 29 avril 2026

## A RETENIR :

### ACTUALITE :

- Conférence « La forêt : un écosystème vivant ! »

### A SURVEILLER :

- Jardins ornementaux : pucerons.
- Arbres et arbustes : cochenilles et hyponomeutes
- Vergers : pucerons et chenilles
- Potagers : chrysomèle
- Risques phytosanitaires lié aux stades phénologiques actuels.

**ZOOM SUR :** les capricones asiatiques (*Anoplophora sp*)

**VIGILANCE SUR :** l'ambrosie et le datura

Retrouvez l'ensemble des bulletins parus [sur notre site](#).

## REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de Santé du Végétal (BSV) est basé sur les informations biologiques et épidémiologiques issues d'un réseau d'observateurs formés et accompagnés par un animateur régional, rédacteur du BSV. Plus les observateurs sont nombreux et bien répartis sur le territoire, plus le BSV donne une image précise et fiable de la santé des végétaux dans les différents espaces végétalisés (parcs et jardins publics, jardins historiques, terrains de sport, infrastructures, serres de collection, jardins privés, etc.).

Rejoignez le réseau de votre région et participez à l'enrichissement des BSV tout en renforçant vos connaissances en santé et protection des végétaux !

**Inscrivez-vous en remplissant le formulaire**

Financé par



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE,  
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
ALIMENTAIRE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

Retrouvez gratuitement les  
BSV sur le site de [DRAAF](#)  
[Grand Est](#)



**FREDON**  
GRAND EST

Inscrivez-vous et retrouvez  
gratuitement le BSV JEVI  
sur le site de [FREDON](#)  
[Grand Est](#)

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP)



# SOMMAIRE

Jardins ornementaux .....	4
1. Buis.....	4
a. Psylle.....	4
b. Pyrale du buis.....	4
c. Dépérissement du buis : <i>Volutella buxi</i> .....	5
2. Rosier .....	5
a. Pucerons.....	5
b. Taches noires .....	6
Arbres et ARBUSTES .....	7
1. Chêne .....	7
a. Cynips .....	7
2. Fusain d'Europe.....	7
a. Cochenille à bouclier .....	7
b. Hyponomeutes .....	8
3. Lilas .....	8
a. Charançon du frêne .....	8
Vergers .....	11
1. Cassissier.....	11
a. Puceron.....	11
2. Cerisier .....	12
a. Chenilles défoliatrices .....	12
b. Pucerons noirs .....	12
3. Noisetier.....	13
a. Cochenille du cornouiller .....	13
4. Poirier.....	13
a. Tigre du poirier .....	13
Potagers .....	14
1. Romarin.....	14
a. Chrysomèle du romarin .....	14
2. Salade .....	15
a. Limaces horticoles .....	15

Gazon, pelouse .....	16
1. Gazon sportif.....	16
a. Hanneton de la saint jean .....	16
Auxiliaires.....	17
Espèces à enjeux de santé humaine .....	18
1. Ambroisie.....	18
2. Datura stramoine.....	19
Observations ponctuelles biodiversité .....	20
Actualité.....	20
Suspicion d'organisme nuisible .....	21



## 1. Buis

### a. Psylle

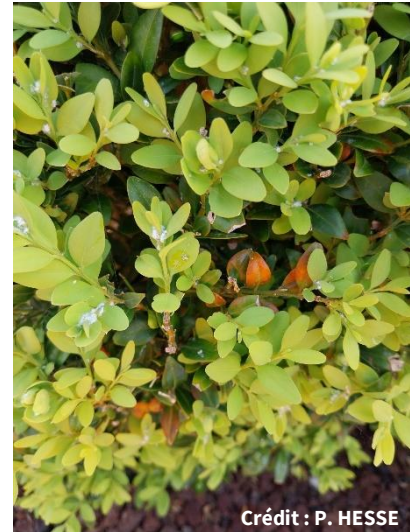
#### Observation

De la cire laineuse de larves de psylle du buis (*Psylla buxi*) a été observée sur feuilles de buis à Witry-lès-Reims (51).

#### Description et symptômes

Il s'agit d'un insecte qui appartient au sous-ordre des homoptères. Le psylle du buis fait une génération par an, avec des larves qui sont détectables dès le mois de mars et en avril. La maturité sexuelle des psylles adultes est atteinte fin juillet. Les pontes sont déposées à partir d'août et les œufs d'hiver assurent la conservation du ravageur.

Les symptômes sont des retards de croissances, la présence de replis en forme de capsule, agglutinés les uns aux autres. On peut également observer des galles décolorées contenant des larves aplaties vert clair de 2 mm de long, recouvertes ou non de cire laineuse, avec la présence de miellat et de fumagine. Les adultes sont sauteurs ou volants à partir de mai.



Crédit : P. HESSE

#### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : laisser agir les auxiliaires naturels (punaises, chrysope)
- Lutte prophylactique : ramasser les feuilles mortes et couper les pousses parasitées.

### b. Pyrale du buis

#### Observation

Des dégâts ainsi que des chenilles de pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) à différents stades ont été observés à Reims (51), Manom (57) et Preuschedorf (67).

#### Description et symptômes

Les premiers dégâts associés sont visibles : défoliation à partir des feuilles basses ou cachées de la lumière (insecte lucifuge) et fils soyeux. On observe aussi la présence de chenilles de différentes tailles à tête noire et corps vert clair, strié longitudinalement de vert foncé.

#### Prophylaxie et lutte biologique



Crédit : J. KOEPF

- Lutte curative : Il est possible de récolter les larves à la main, ou avec un aspirateur. Nettoyer ensuite les buis et composter les déchets végétaux après les avoir broyés. Il existe des insectes parasitoïdes des chenilles, comme *Trichogramma brassicae*. La capture des papillons mâles peut se faire d'avril à octobre, avec un piège attractif doté d'un diffuseur de phéromones sexuelles.



- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.

### c. Dépérissement du buis : *Volutella buxi*

#### Observation

Des dépérissements de buis en ont été observés à Preuschedorf (67).

#### Description et symptômes

Ces dépérissements sont dus à un champignon *Volutella buxi*. La dissémination de ce champignon est assurée par des conidiospores. L'extrémité des pousses dépérit, le feuillage jaunit, roussit par touffe. Les rameaux présentent des petits chancres et un noircissement du bois, la face inférieure des feuilles porte une masse de spores rose-saumon. Parfois, l'écorce s'exfolie. Les buis de bordure ou cultivés en pot y sont exposés.



#### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : favoriser les variétés de buis tolérantes, respecter des distances de plantation suffisantes entre les plants. Tailler en période sèche, en avril, puis éventuellement en août-septembre, mais jamais à contre-saison pour favoriser une bonne cicatrisation des plaies. Arroser au pied plutôt que sur le feuillage.
- Lutte prophylactique : ramasser, enfouir les feuilles mortes, source d'inoculum primaire. Le compostage est déconseillé car s'il ne monte pas suffisamment en température, il ne permet pas une inactivation thermique des formes de conservation des champignons. En cas d'attaque, supprimer par temps sec l'ensemble des parties mortes ou brunies pouvant héberger les champignons. Désinfecter les outils de coupe à l'alcool à brûler, surtout entre des buis malades et des sujets sains.

## 2. Rosier

### a. Pucerons

#### Observation

Des pucerons du rosier (*Macrosiphum rosae*) ont été observés sur bouton de rosier à Monthelon (51), Amance (54) et Preuschedorf (67). Des pucerons ont également été observés sur pensées en jardinière à Amance (54).

## Description et symptômes

Des pucerons ont été observés sur les boutons de rosiers. Les symptômes sont visibles au printemps et en été : décoloration, réduction de croissance, avortement des fleurs, dessèchement, miellat, fumagine. Et il y a la présence de colonies de petits insectes dont la couleur est variable (du vert au rose) en fonction de leur alimentation.

## Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : raisonner les apports d'engrais azoté, proscrire les tailles trop courtes. Laisser agir les auxiliaires naturels (mycoses d'insectes, hyménoptères parasitoïdes, arthropodes prédateurs, oiseaux insectivores).
- Lutte curative : lâcher de coccinelles dès détection des pucerons (ou à défaut, favoriser la présence de coccinelles). Supprimer les pousses infestées.



## b. Taches noires

### Observation

Des symptômes de la maladie des taches noires ont été observés sur rosier à Preusdorf (67).

### Description et symptômes

Présence de taches arrondies, violacées puis noires et enfin dessèchement des feuilles et défeuillaison prématurée. Les symptômes sont observables dès le mois de mai.

### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : planter des variétés tolérantes ou résistantes. Eviter d'arroser le feuillage. Ramasser les feuilles tombées à terre.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.





## ARBRES ET ARBUSTES

### 1. Chêne

#### a. Cynips

##### Observation

Des cynips ont été observés sur chêne à Preuschedorf (67).

##### Description et symptômes

Il s'agit d'un insecte hyménoptère. Comme la plupart des guêpes à galles, l'insecte se développe sur les chênes, où il est responsable notamment de la formation d'une galle sphérique sous la face inférieure des feuilles. Il y a donc présence d'excroissances galeuses arrondies (noix de galles) ou petites galles aplaties (galles lentilles). Les symptômes sont plus spectaculaires que graves.



Crédit : J. KOEPF

##### Prophylaxie et lutte biologique

Aucun traitement n'est justifié.

### 2. Fusain d'Europe

#### a. Cochenille à bouclier

##### Observation

Des cochenilles à bouclier (*Unapsi euonymi*) ont été observées sur fusain à Preuschedorf (67).

##### Description et symptômes

Il s'agit d'une cochenille qui vit en colonies et qui se présente sous forme de petits boucliers blancs rectangulaires gris pour les femelles ou de bâtonnets blanchâtres pour les mâles. Cette cochenille produit deux générations par an et s'attaque à 30 des 170 espèces de fusain. Les symptômes sont une réduction de la vigueur du végétal, la présence de chlorose, ainsi qu'un dépérissement. La présence d'un miellat abondant et de la fumagine noirâtre sont également observés. Les fusains à feuillage persistant sont les plus attaqués.



Crédit : J. KOEPF

##### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : privilégier les fusains moins sensibles. De nombreux insectes parasitoïdes de la cochenille du fusain, appartenant à l'ordre des Hyménoptères, ont été inventoriés. Mais aucun

Financé par

d'entre eux n'est reconnu assez efficace pour exercer une régulation optimale des populations. Parmi les prédateurs, l'action des chrysopes est également jugée insuffisante à elle seule.

- Lutte prophylactique : couper les parties infestées.

### b. Hyponomeutes

#### Observation

Des nids de chenilles d'hyponomeutes (*Yponomeuta sp.*) ont été observés sur fusain à Nancy (54).

#### Description et symptômes

On peut observer la présence de morsures sur les feuilles et de grands nids contenant les chenilles de couleur blanc crème parsemées de noir.

Ces chenilles ne sont pas urticantes, à ne pas confondre avec les chenilles de processionnaires !

#### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : Couper et détruire les nids communautaires.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.



Crédit : C. WALTER

## 3. Lilas

### a. Charançon du frêne

#### Observation

Des charançons du frêne (*Stereonychus fraxini*) ont été observés sur feuilles de lilas à Rurange-lès-Thionville (57).

#### Description et symptômes

Il s'agit d'un insecte, qui au stade adulte est brun grisâtre à brun rougeâtre doté d'un long rostre, avec une tache noire au-dessus du corps. Les larves sont jaune verdâtre avec une tête noire. D'avril à juillet, en zone méridionale, on peut observer des morsures de bourgeons et un décapage du limbe.

#### Prophylaxie et lutte biologique

- Seuil de nuisibilité : forte attaque sur jeune lilas.



Crédit : V. TADDEI



## Anoplophora sp (OQP)

Le capricorne asiatique (*Anoplophora glabripennis*) est présent en Europe depuis le début des années 2000. Depuis lors, des contaminations et foyers d'infestations isolés sont régulièrement signalés en Allemagne, en **France**, en Italie, aux Pays-Bas, en Suisse ou en Angleterre. En France, un premier foyer avait été détecté en 2003 à Gien (Loiret). Depuis, quatre autres foyers de capricorne asiatique ont été déclarés dans différentes régions. Trois ont été éradiqués avec succès, à Sainte-Anne-sur-Brivet (Loire-Atlantique en 2010), à **Strasbourg** (Bas-Rhin en 2019) et en Haute-Corse (Bastia, Furiani, Biguglia en 2022). Deux autres font l'objet de mesures d'enrayement, celui de Gien et celui de Divonne-les-Bains (Ain) détecté en 2016.

→ Pour aller plus loin : [cliquer ici](#)



Crédit : ANSES LSV 2

Le capricorne asiatique des agrumes (*Anoplophora chinensis*) est beaucoup moins répandu dans le monde que le précédent. Sa première colonisation en Europe a été découverte en Italie en 2000. Ce ravageur a ponctuellement été détecté dans d'autres régions d'Italie et en Suisse. En France, un premier foyer de ce capricorne a été découvert en juillet 2018 dans un jardin privé sur la commune de Royan (Charente-Maritime) et dans d'autres jardins jusqu'à l'été 2019. Les quatre années de surveillance par la Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF) Nouvelle-Aquitaine, avec une équipe cynophile spécialisée qui venait deux fois par an, n'ont pas révélé la présence de capricornes asiatiques, ni de symptômes laissant suspecter sa présence dans la zone de surveillance. Le foyer est donc désormais considéré comme éradiqué.

→ Pour aller plus loin : [cliquer ici](#)



Crédit : ANSES LSV 2

### Les symptômes observables sont les suivants :

- La présence de **sciure à la base du tronc** ou dans les fourches des arbres
- Des **incisions et encoches de ponte**
- Des **trous d'émergence parfaitement circulaires** (diamètre 10-15 mm) généralement à la base du tronc, dans l'écorce et/ou les renforts racinaires
- Des **suintements** de sève au niveau des perforations
- **L'écorce décapée** sur les jeunes rameaux
- Du **dépérissement** et du **dessèchement** de certaines branches voire de l'arbre entier



### Les mesures préventives

La principale mesure préventive consiste à **empêcher l'introduction d'organismes de quarantaine** en respectant les dispositions en matière d'importation et de contrôles. Dans le cas présent, il s'agit des :

- Dispositions d'importation pour les emballages en bois : norme internationale pour les mesures phytosanitaires 15 (norme NIMP-15). Le bois d'emballage (palettes notamment) doit être soumis à un traitement thermique afin d'éliminer tous les organismes nuisibles puis marqué selon cette norme.
- Dispositions d'importation pour les plantes vivantes :
  - L'importation en provenance de pays situés en dehors de l'UE de toute plante est soumise à une réglementation stricte. En particulier, certaines espèces végétales sont interdites d'entrée dans l'UE, toutes celles autorisées doivent être accompagnées d'un certificat phytosanitaire qui sera exigé à l'entrée dans l'Union européenne.
  - À l'intérieur des frontières de l'UE, le mouvement de jeunes arbres ou de tout plant végétal ne peut s'effectuer qu'accompagné d'un Passeport Phytosanitaire (étiquette officielle), émis sous couvert de chaque ministère chargé de l'agriculture en Europe.

### La surveillance annuelle

Les services de l'Etat mettent en œuvre chaque année des **prospections ciblées des végétaux hôtes sur le territoire national**. Cette surveillance consiste en des inspections visuelles des arbres potentiellement hôtes de ces nuisibles, y compris au moyen de jumelles ou de nacelles élévatrices, en cas de suspicion.

Si l'on reconnaît ces insectes ou si l'on a un doute sur leur identification, il faut le capturer et s'adresser rapidement à votre Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF), en envoyant une photo, en précisant le lieu de l'observation et la plante concernée à l'adresse suivante : [sral.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr](mailto:sral.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr).

### Les mesures de lutte

Un arbre portant les symptômes d'attaques de l'un de ces capricornes doit être **abattu** dans les plus brefs délais et **brûlé** (dans la mesure du possible).

Dans les zones avec des foyers en cours de gestion, les **inspections visuelles sont renforcées** et s'accompagnent de **campagnes de recherche à l'aide de chiens renifleurs spécialisés**. Cette lutte s'effectue sous le contrôle des agents de l'État ou de son délégataire (FREDON).

*Intervention en août 2022 d'une équipe cynophile pour la surveillance du Port de Huningue et du Port autonome de Strasbourg.*



Crédit : DRAAF



## VERGERS

### 1. Cassissier

#### a. Puceron

##### Observation

Des symptômes de présence de puceron jaunes du cassissier (*Cryptomyzus ribis*) ont été observés sur feuilles à Preuschedorf (67).

##### Description et symptômes

Sur les feuilles, présence de renflements rougeâtres. Si on retourne les feuilles, on peut observer des petits insectes jaunes qui sucent la face inférieure des feuilles. Les feuilles vont se recroqueviller puis jaunir.



Crédit : J. KOEPF

##### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : Proscrire l'excès d'engrais azoté, préserver les auxiliaires naturels (chrysopes, punaises, acariens).

Financé par

  
MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE,  
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
ALIMENTAIRE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

Bulletin de Santé du Végétal Jardins, Espaces Végétalisés et  
Infrastructures - Région Grand Est  
BSV n°1 du 29 avril 2026

## 2. Cerisier

### a. Chenilles défoliatrices

#### Observation

Des chenilles défoliatrices et leurs symptômes ont été observés sur cerisier à Reims (51) et Amance (54) et Preusdorf (67).

#### Description et symptômes

Dès la fin mars, on peut observer des morsures sur les feuilles et des chenilles arpeuteuses.



Crédit : J. KOEPP

#### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : ennemis naturels des chenilles (chauves-souris, oiseaux, mouches tachinaires, hyménoptères parasitoïdes, cantharides, chrysopes, hémérobes, punaises prédatrices). Les mycoses d'insectes ou entomopathogènes tuent de nombreuses chenilles avec une humidité supérieure à 75% et des températures comprises entre 18 et 28°C.
- Lutte curative : pièges à phéromones d'octobre à décembre pour surveiller le vol.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après :



<https://ecophytopic.fr/reglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.

### b. Pucerons noirs

#### Observation

Des pucerons noirs (*Myzus cerasi*) ont été observés sur cerisier à Reims (51) et Amance (54).

#### Description et symptômes

Présence sur les feuilles de mouchetures, crispations, enrroulements, miellat et fumagine. Des colonies d'insectes noirs sont observables.



Crédit : M. CHAMPAGNE

#### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : laisser agir les auxiliaires naturels (coccinelles, chrysopes) avant la migration estivale des pucerons (en juin). Raisonner les apports d'engrais azotés et proscrire les élagages systématiques ainsi que les tailles trop courtes.
- Lutte curative : supprimer les pousses infestées.

## 3. Noisetier

### a. Cochenille du cornouiller

#### Observation

Des cochenilles du cornouiller (*Parthenolecanium corni*) ont été observées sur noisetier à Amance (54).

#### Description et symptômes

Cette cochenille est très polyphage et peut se retrouver également sur prunier, cerisier, abricotier, noyer et pêcher. Dans les zones tempérées, elle ne réalise qu'une seule génération par an. Les adultes femelles ont un bouclier circulaire, de couleur brun acajou, long de 4 à 5 mm et large de 3 mm. Il est luisant.



Crédit : M. CHAMPAGNE

Les symptômes sont un affaiblissement général de l'arbre. Une production importante de gourmands sur certaines branches / charpentières est également un signe. Quand l'attaque est plus avancée, une mortalité de branches peut également apparaître. L'attaque de cochenilles peut également poser des problèmes de floraison, affecter le poids et la taille des fruits. De la fumagine (champignon noir) peut être observée sur une partie du feuillage ou des fruits.

#### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : brosser ou passer à l'eau à haute pression le tronc ou la partie inférieure des branches.

## 4. Poirier

### a. Tigre du poirier

#### Observation

Des individus de tigres du poirier (*Stephanitis pyri*) ont été observés sur poirier et cotonéaster à Preusdorf (67).

#### Description et symptômes

L'adulte a une tête et un abdomen noirâtres. Les ailes antérieures sont transparentes, réticulées, avec 4 taches brunâtres. Il y a 3 générations par an, depuis mai jusqu'à septembre. L'adulte passe l'hiver dans divers abris, sous des amas de feuilles sèches, dans les anfractuosités des troncs, etc. A la reprise de la végétation, les adultes sortent de leurs abris et gagnent la face inférieure des feuilles, où ils se nourrissent de liquides intracellulaires. La ponte commence début mai, et se poursuit pendant 1 mois environ. La larve



Crédit : J. KOEPF

reste sur la face inférieure des feuilles et atteint la maturité au bout d'une vingtaine de jours. Elle se nourrit exactement comme l'imago. Les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2ème génération se développe en juin-juillet et la 3ème en août-septembre.

Le tigre du poirier vit principalement aux dépens des pomacées et en particulier du pommier et du poirier, mais il peut attaquer d'autres plantes tels que les rosiers, l'aubépine (*Crataegus sp.*), le cotonéaster ou le châtaignier.

Ce ravageur est dangereux non seulement par ses dégâts directs (prélèvement de sève), mais aussi par les conséquences des nombreuses blessures qu'il inflige à son hôte : nécrose et dessèchement des feuilles, ainsi que par le dépôt d'excréments qui obstruent les stomates des feuilles et sur lesquels se développent la fumagine. Une attaque massive peut entraîner la défoliation complète des arbres.

L'espèce est la proie d'autres punaises, en particulier de *Stethoconus cyrtopeltis* qui, cependant, ne réussit pas à empêcher les pullulations.

### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : proscrire l'élagage annuel systématique ; les attaques sont plus graves les années de taille car la poussée de sève augmente la turgescence des feuilles ; ce qui attire les insectes piqueurs-suceurs. Pratiquer une taille douce, éventuellement en vert après la floraison.
- Lutte prophylactique : une gestion de la litière par broyage de feuilles peut permettre de réduire les populations hivernantes.
- Lutte biologique : l'utilisation de nématodes entomopathogènes en mars peut permettre de limiter les infestations.



## POTAGERS

### 1. Romarin

#### a. Chrysomèle du romarin

##### Observation

Des chrysomèles du romarin (*Chrysolina americana*) adultes ont été observés sur romarin à Rurange-lès-Thionville (57).

##### Description et symptômes

Il s'agit d'un insecte de l'ordre des coléoptères.

Les adultes, facilement reconnaissables, mesurent de 5 à 8 mm de long. Les élytres présentent quatre doubles stries de bandes longitudinales vert et violets métallisés. Les œufs sont de petite taille (1,5 mm). Ils sont souvent pondus en petites séries, ou à l'unité sous les feuilles. Ils sont de couleur jaune avec un centre plus brun. La reproduction des chrysomèles américaines s'effectue



Crédit : V. TADDEI

Financé par

généralement en fin d'été mais peut se poursuivre en automne. Le développement des larves est tributaire de la température. Elles émergent en moyenne une dizaine de jours après la ponte. Ces larves sont très petites, de couleur noire, puis rougeâtre et enfin grise. Le développement larvaire se poursuit durant les mois d'automne-hiver, et s'arrête durant les périodes froides. La larve ayant atteint son 4ème stade de développement va se nymphoser. Cette nymphose se fait dans une logette souterraine située à 1 ou 2 cm de la surface du sol (il n'y a donc pas formation de cocon), et dure environ trois semaines.

Les symptômes sont la présence de renflements rougeâtres sur les feuilles. Ainsi que des crispations ou décolorations. Des petits insectes sucent la partie inférieure des feuilles qui se recroquevillent puis jaunissent.

### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : ramasser manuellement les individus (adultes, larves et pontes), en cas de faible attaque. Il n'est pas obligatoire d'intervenir si les populations restent à un niveau qui entraîne peu de préjudices sur la culture.
- Lutte mécanique : pose de plaques engluées jaune pour surveiller les populations.
- Lutte biologique : les mésanges à longue queue consomment les chrysomèles. Installer des abris à mésanges. Les polistes peuvent consommer les chrysomèles.

## 2. Salade

### a. Limaces horticoles

#### Observation

Des attaques de limaces horticoles (*Arion hortensis*) ont été observées sur salades et radis à Saint-Max (54).



#### Description et symptômes

Présence au printemps, avant la levée du jour, par temps de pluie ou en présence de rosée. Morsures, échancre sur les feuilles. Traces de mucus brillant sur les tissus lacérés.

#### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : il existe de nombreux prédateurs naturels comme les oiseaux (corneilles, étourneaux, merles, perdrix, vanneaux), hérissons, grenouilles, crapauds, lézards, insectes carabidés et carabiques, staphylins, lampirides, faucheux. De mars à octobre arrosage curatif avec une solution de nématodes *Phasmarhabditis hermaphrodita* qui sont des parasites de gastéropodes. Désherber, épandre au sol de la cendre, sciure de bois, poudre de roche, aiguilles de pin ou chaux vive. Renouveler deux fois par semaine et après chaque pluie.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (le phosphate ferrique). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.
- Piégeage : boîte à demi-enterrée remplie de bière et d'eau à parts égales. Les limaces alléchées par le mélange s'y noient. Morceaux de légumes attractifs (pomme de terre, navet ou rondelle



de carotte) déposés sous une tuile, une ardoise ou un pot de fleurs, dont on relève un bord à l'aide d'une petite cale.



## GAZON, PELOUSE

### 1. Gazon sportif

#### a. Hanneton de la saint jean

##### Observation

Des dégâts de larves hanneton de la Saint Jean (*Amphimallon solstitialis*) ont été observé sur gazon sportif à Châlons-en-Champagne (51).

##### Description et symptômes

L'adulte mesure 2 cm de long, avec un corps brun-jaune, et porte une pubescence (présence de poils) fauve serrée. Sur le côté des élytres, on remarque des lignes de grandes soies dressées. La larve est plus petite que celle du hanneton commun : elle ne fait que 2,5 cm de long à son complet développement. L'année de la nymphose est celle de la sortie. Le cycle évolutif de cette espèce est de deux ans. Les adultes, formés à la fin du printemps, ne restent enfouis que quelques jours avant d'émerger. Ils attendent le soir d'une belle journée chaude. Les sorties peuvent s'échelonner de juin à août mais s'observent le plus souvent fin juin, aux alentours de la Saint-Jean (24 juin), d'où le nom de ce hanneton. Cette période du solstice d'été (21 juin) donne son nom scientifique à l'espèce. Comme pour le hanneton commun, les vols ont lieu au crépuscule en direction des arbres. Mais les adultes, s'ils s'y accouplent, s'alimentent très peu voire pas du tout. Cette espèce n'est donc pas nuisible par ses adultes, seulement par ses larves. La ponte a lieu deux semaines après la sortie de terre et l'accouplement. Les jeunes larves éclosent au bout d'un mois, en août-septembre. Elles restent dans le sol où elles passeront l'hiver.



Crédit : P. HESSE



Dégâts de prédateurs qui cherchent les larves dans le gazon (corvidés, sangliers...) Crédit : P. HESSE

C'est l'année suivant le vol que les larves sont le plus susceptibles d'endommager les cultures, avant d'hiberner de nouveau. A la sortie de cette hibernation, la période d'activité des larves est relativement courte puisque la nymphose a lieu en mai-juin. Et le cycle recommence.

Financé par

## Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte mécanique : Les larves sont très sensibles aux chocs et à la déshydratation. En se nourrissant des racines, les vers blancs se tiennent dans la couche superficielle du sol tout l'été. C'est à ce moment-là qu'un travail mécanique aura le plus d'efficacité. Le piétinement du bétail peut également réduire les populations en détruisant les œufs et très jeunes larves. En retardant la date de première coupe l'année du vol des hannetons, ou en calibrant la hauteur de coupe à plus de 10 cm, on limite les sites de pontes.
- Lutte biologique : favoriser la présence de prédateurs et parasitoïdes naturels (fourmis, guêpes, mouches, oiseaux, chauve-souris...).



## AUXILIAIRES

Les auxiliaires suivants ont été observés :

Lieu(x)	Auxiliaire	Stade	Ravageur prédaté
<b>Monthelon (51), Amance (54) et Villers-lès-Nancy (54)</b>	Coccinelle	Adulte, pupes, larve	Pucerons, psylles
<b>Villers-lès-Nancy (54)</b>	Syrphe	Adulte et pupes	Pucerons, psylles



Crédit : V. TADDEI



Crédit : V. TADDEI

Financé par



## 1. Ambroisie

L'ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est une espèce originaire d'Amérique du Nord, connue pour être à la fois une **adventice de cultures** et une **plante au pollen très allergisant**. Cette dicotylédone annuelle se montre très concurrentielle dans les cultures de printemps comme le maïs, le tournesol et le pois.

Les ambrosies sont réglementées. Des [arrêtés préfectoraux](#) de destruction obligatoire sont en vigueur dans tous les départements du Grand Est. Cette obligation est applicable sur toutes les surfaces y compris les domaines publics de l'Etat et des collectivités territoriales, les ouvrages linéaires tels que les voies de communication, les terrains des entreprises (terres agricoles, carrières) et les propriétés de particuliers.



Ambroisie au stade plantule (FREDON Grand Est)

### a. Observations

#### Les plantules sont de sortie !

Les premières plantes sont en cours de levée. Au stade plantule, les cotylédons (feuilles rondes) sont visibles et les deux premières feuilles sont opposées et découpées en 3 à 6 folioles. L'ambroisie a la capacité de lever de manière très échelonnée de mars à septembre.



Chacun peut signaler la présence de la plante sur la plateforme nationale de signalement de l'ambroisie.

Pour permettre la validation du signalement par un référent local, merci d'indiquer vos coordonnées.

Pour plus d'informations, rendez-vous [ici](#).

## 2. Datura stramoine

Les observations de datura sont de plus en plus fréquentes en Grand Est. Le datura stramoine est une plante introduite d'Amérique du Nord (Mexique) qui est commune en France. Il s'agit d'une espèce envahissante, qui peut produire jusqu'à 500 graines par fruit, pouvant persister jusqu'à 10 ans dans le sol. Toutes les parties de la plante sont toxiques du fait de la présence d'alcaloïdes, en particulier dans les graines. L'ingestion de datura, même en très petite quantité, peut provoquer des troubles hépatiques, nerveux et sanguins plus ou moins graves (troubles de la vue, confusion mentale, tachycardie, ...) pouvant aller jusqu'à la mort.

La Directive Européenne 2002/32 impose des teneurs réglementaires maximales fixées entre 5 et 15 µg/kg de grains selon les espèces récoltées. Ce règlement s'applique à la commercialisation en vue d'une première transformation. La présence de graines de datura dans les lots peut être un motif de refus ou de déclassement. Elle présente également un risque pour les animaux : un pied de datura par 25 m<sup>2</sup> de champ peut intoxiquer un bovin et provoquer de sérieux problèmes.



Daturas en croissance (V. TADDEI, FREDON Grand Est)

### a. Observations

#### Les plantules sont sorties.

Au stade plantule, les cotylédons sont très étroits et allongés et les 2-3 premières feuilles sont ovales avec des bords entiers. Les limbes sont dentés à partir de la 4<sup>ème</sup> feuille. On observe des poils sur la tige et les pétioles.

#### Où signaler ?

[eesh@fredon-grandest.fr](mailto:eesh@fredon-grandest.fr)

Chacun peut signaler la présence du datura.  
Pour permettre la validation du signalement, merci de nous transmettre directement une photo

#### Note nationale de vigilance sur l'espèce végétale *Datura stramoine*

à risque pour la santé humaine

Retrouvez la fiche d'identification générale du genre *Datura spp.*

et [la note nationale du BSV Datura Stramoine](#).

Vous pouvez aussi consulter les fiches de reconnaissance de l'ANSES disponibles [ici](#).

Financé par



## OBSERVATIONS PONCTUELLES BIODIVERSITE

Lieux d'observation	Insecte observé	Végétaux concernés
Malzéville (54)	Amphibiens (1)	/
Châlons-sur-Vesle (51)	Longicorne (2)	/
Villers-lès-Nancy (54)	Saltique arlequin (3)	Agrume



## ACTUALITE

### Conférence « La forêt : un écosystème vivant ! »

Professeur au muséum d'histoire naturelle et biologiste renommé, Marc-André SELOSSE animera le **mardi 5 mai** une conférence dans le cadre du cycle consacré à l'arbre et à la forêt à **Saint-Dizier** (52).

Pour plus d'informations sur l'évènement : [cliquer ici](#)

Ville de SAINT-DIZIER

CYCLE DE CONFÉRENCES

### Dans la nature de l'Homme

**Mardi 5 mai 2026**  
à 18h30 au Théâtre de Saint-Dizier

🌿 La forêt : un écosystème vivant 🌿

Par **Marc-André Selosse**, biologiste renommé, professeur au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, et vulgarisateur hors pair spécialisé en botanique et en mycologie

Contact : 03 25 96 98 36 - Service Espaces publics et Biodiversité  
Entrée gratuite

Financé par

**MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**

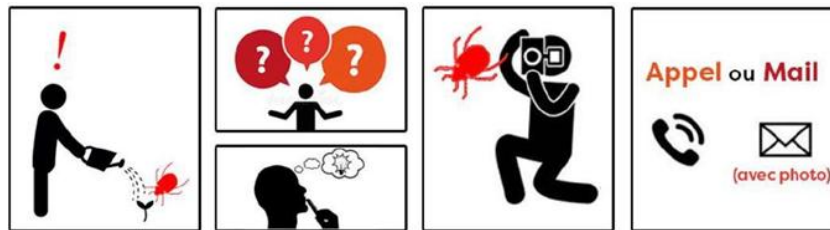
Liberté  
Égalité  
Fraternité

Bulletin de Santé du Végétal Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures - Région Grand Est  
BSV n°1 du 29 avril 2026



## SUSPICION D'ORGANISME NUISIBLE

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à FREDON Grand Est, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date. FREDON Grand Est est l'Organisme à Vocation Sanitaire spécialisé dans le végétal pour la région Grand Est, n'hésitez pas à nous contacter.



Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Ce bulletin est publié à partir d'observations ponctuelles ou régulières, réalisées par un réseau d'épidémiologie en jardins, espaces végétalisés et infrastructures (JEVI). S'il donne une tendance de la situation phytosanitaire régionale la plus représentative et objective possible, il reste nécessaire pour chaque gestionnaire de JEVI de considérer également le résultat de ses propres observations. Les informations contenues dans ce bulletin ne peuvent être transposées telles quelles à d'autres situations. Elles permettent de donner des tendances d'évolutions phytosanitaires à l'échelle de petites régions. FREDON Grand Est dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires d'espaces vert, jardiniers amateurs ou détenteurs de végétaux sur la base des informations communiquées dans ce bulletin.

**Observations :** Châlons-en-Champagne (51), Châlons-sur-Vesle (51), Monthelon (51), Reims (51), Witry-lès-Reims (51), Amance (54), Malzéville (54), Nancy (54), Saint-Max (54), Villers-lès-Nancy (54), Manom (57), Rurange-lès-Thionville (57), Preuschedorf (67).

**Rédaction et animation :** FREDON Grand Est

**Directeur de la publication :** DRAAF Grand Est

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI Grand Est du 29 avril 2026 »

Financé par